

Musée Richard Serra, Bâle (CH)

Le rôle du musée est d'offrir les conditions adéquates à son contenu, afin que le visiteur puisse en avoir une compréhension correcte. L'œuvre, le bâtiment et son contexte forment alors un ensemble compréhensif pour le visiteur.

Afin de rendre cela possible, le musée doit se concentrer sur l'interaction entre le monde extérieur et l'intériorité qu'il offre. Richard Serra décrit le musée comme un espace privé dans un espace public qui permet au visiteur d'entrer dans une rapport intime avec une œuvre alors qu'il se trouve dans la réalité on ne peut plus publique de l'espace du musée.

L'institution muséale, dans son rôle de "catalyseur" doit permettre un dialogue avec la société, et, de ce fait, son contexte. Le terme dialogue n'est pas à comprendre dans le sens où le musée doit être en accord avec son environnement urbain et culturel. Il est même, au contraire, important que le musée, dans son rôle d'institution représentative d'une mouvance artistique, entre dans un rapport critique avec ce qui l'entoure. Ainsi s'annonce la première ligne à suivre lors de la conception d'un musée monographique pour Richard Serra : le bâtiment doit entretenir un dialogue critique avec le contexte culturel et social dans lequel il prend place. Tout comme il se positionne physiquement dans le tissu urbain, il est nécessaire qu'il se positionne intellectuellement dans la société.

Le musée doit également faire preuve d'un engagement envers l'art qu'il expose. Afin d'exposer correctement le contenu d'un musée monographique pour le sculpteur américain, il était essentiel de se pencher sur son parcours et sur les implications de ses œuvres. L'étude du processus artistique définissant la grammaire de son langage sculptural, si particulier, faite dans la première partie de mon énoncé théorique permet cette compréhension.

L'architecture du bâtiment, influencée par son environnement, doit également prendre en compte les exigences des énormes sculptures en corten de Richard Serra. Dès lors, le musée, dans son rôle de contenant, prend un engagement important que ce soit à l'égard de son contexte ou du rôle qu'il expose. Au moment où ces deux relations sont pleinement satisfaites, le musée peut devenir un "conduit pour la culture" ou un "catalyseur culturel".

DIALOGUE AVEC LES SCULPTURES DE RICHARD SERRA

Dans le cadre d'un musée monographique, le contenu et son rapport au bâti sont tout aussi essentiels que le site et l'implantation du bâtiment. Afin que les sculptures de Richard Serra soient saisies le plus précisément possible par le visiteur, il est important que celles-ci soient exposées dans des espaces adaptés. Au cours de mon énoncé théorique, j'ai développé l'importance pour l'architecture de jouer le rôle de matière en prenant entièrement part à la signification de l'œuvre. Les contraintes architecturales issues de l'exposition des œuvres de grandes dimensions et de poids importants de Richard Serra ont pris une place fondamentale dans l'élaboration du projet pour ce musée.

L'étude relative à la définition d'espaces d'expositions correctes pour chacune des œuvres comprises dans le catalogue d'exposition a servi de base au projet. Cela a produit une collection de pièces hétéroclites, de par leurs formes et leurs dimensions. Cette collection de salles a été tracée pour leur permettre de former un bâtiment doté d'une certaine homogénéité. Cette volonté informe la décision de tracer à 9m40 les voies porteurs qui orient l'espace du musée sur le site.

Afin d'associer le poids de l'architecture du bâtiment face aux œuvres de corten, les murs contenant ces œuvres sont des porteur qui prennent la forme de voiles traversant l'entier du bâtiment. Mis au contact des œuvres en corten, ces derniers laissent transparaître une certaine force industrielle qui doit être contrebalancée. Pour cela, le socle est recouvert de marbre, matériau plus noble. Cette tension induit l'interprétation de l'esthétique léchée du musée – au travers du marbre – et celle plus brutique de l'univers de l'industrie – au travers du corten, du béton brut ainsi que du contexte du bâtiment.

Le corten, tout comme le plomb, sont des matériaux possédant une certaine force. Pour cette raison, le bâtiment est composé de matériaux à la présence forte – béton, marbre, brique de verre – afin de tenir la tension avec les œuvres exposées. Cette force réside en partie dans la dimension des œuvres qui demandent au bâtiment de générer de larges espaces, éloignés de l'échelle humaine. Le choix du marbre et de la brique de verre, matériaux demandant l'usage d'un module, permettent de proposer un calepinage – ici volontairement petit - de leurs joints contrastant avec les œuvres géantes et tissées en corten que le bâtiment abrite.

Pour Richard Serra, ses œuvres devraient toujours être vues avec un éclairage naturel. La toiture du bâtiment favorise un éclairage zénithal et naturel du fait qu'elle soit constituée de pointes croisées encastrées qui viennent s'appuyer sur les voiles de béton. Cela permet d'éclairer de façon majoritairement naturelle l'espace du musée. Contrairement aux archives, précisément maintenues dans des conditions thermiques et hygrométriques précises, toute la partie supérieure du musée est uniquement tempérée.

Deux patios viennent perforer l'uniformité de la toiture afin d'induire un lien visuel entre les deux étages. Cela offre également l'occasion de venir exposer les œuvres extérieures dans l'étage inférieur tout en y apportant de façon très scénographique de la lumière naturelle, les deux uniques apports d'éclairage naturelle pour la partie des archives et du café.

